



THÉÂTRE LUMIÈRE !

🎭🎭 Après avoir incarné le pionnier de l'aviation Louis Blériot dans *le Roi des pâquerettes*, Maxence Gaillard s'intéresse à une autre découverte révolutionnaire : celle de l'éclairage électrique. Il met ici en scène *Lumière !* de Stéphane Landowski et endosse le rôle de Thomas Edison. Car le scientifique et industriel états-unien n'a pas seulement participé à l'invention de la caméra, du microphone ou du phonographe : il a aussi fait entrer la lumière dans les foyers du monde entier ! À New York, en 1878, Edison veut diffuser l'ampoule. Il lui faut trouver le moyen de l'alimenter en électricité. Il loue les services de Nikola Tesla, un jeune ingénieur d'origine serbe. Mais son principal concurrent, George Westinghouse, veille... La course pour l'invention de l'électricité s'avère passionnante et pleine de suspense. Néanmoins, le revers du progrès est plutôt sombre, et nous suivons en parallèle le triste destin de William Francis Kemmler, un prisonnier condamné à la peine capitale pour le meurtre de sa femme. Nous comprendrons

plus tard en quoi la mort du criminel fut tragique... La pièce, intelligemment construite, enlevée, bien interprétée, avec des moments de comédie, place joliment la lumière au cœur de l'espace scénique. Édifiante, la fin est aussi glaçante qu'inattendue. ● ISABELLE FAUVEL



FREDÉRIQUE TOULET

Jusqu'au 26 janvier
au théâtre du Lucernaire,
à Paris (VI^e), lucernaire.fr

Festival d'Avignon Off : "Lumière !", une pièce d'une qualité rare et particulièrement aboutie. On est éblouis !



Lumière !
DR

On a vu "Lumière !" au théâtre du Girasole, la pièce de Stéphane Landowski, visible jusqu'au 21 juillet

"Que la lumière soit ! Et la lumière fut". Si cette phrase biblique a accompagné les hommes à travers les siècles, elle prit un sens tout particulier dans la lutte qui opposa Thomas Edison et George Westinghouse. Mais la bible dit aussi "Et les ténèbres ? Où ont-elles leur demeure ?" Peut-être dans une part du cœur de ces hommes aveuglés par leur ambition de changer le monde.

Peut-on faire cohabiter le génie et la prudence ? Peut-on résister à une guerre d'égos et d'idéaux quand on navigue à vue ? Si la pièce revient sur cet épisode trop oublié de notre histoire, elle ne se veut pas que narrative et interroge avec puissance l'impact du progrès sur le monde. Une profondeur de texte et une double lecture terriblement intelligente. Tout est audible et compréhensible, mais chaque mot résonne au-delà de son propos.

Pour cela on peut louer le jeu des comédiens qui campent les couples rivaux et peuvent s'enorgueillir d'une lecture un brin féministe de cette histoire. Mention particulière à Mathias Marty qui joue ce pauvre bougre narrateur et spectateur malheureux de ces événements qu'il nous conte à travers son prisme pétri d'une humanité folle.

Et puis au-dessus de tout ça, plane l'aura stratosphérique d'un Nikola Tesla porté à son acmé par le jeu étincelant du récemment moliérisé Ethan Oriel. Quelle performance ! Toute en nuances et en sensibilité, perché dans un équilibre solide entre la candeur et le génie. Tout son corps porte la marque de l'unicité : de la finesse de ses gestes dégingandés à la précision de sa prosodie, de sa détermination pugnace à ses désillusions si touchantes. Une palette incroyable que nous offre ce comédien vraiment vraiment lumineux !

Et puis il y a la scénographie ! D'une inventivité et d'une beauté rare. Elle sert le propos magnifiquement. Immense bravo à Georges Vauraz pour ce travail. En somme Lumière ! est une pépite ! Un bout d'histoire qui raconte la grande histoire, du rire parfois, de l'émotion beaucoup, de l'effroi aussi peut-être ... Une pièce d'une qualité rare et particulièrement aboutie. On est éblouis !

Lumière ! au théâtre du Girasole, 24 bis, rue Guillaume Puy. Jusqu'au 21 juillet (relâche le 15) à 15h30. Tarifs 22/15€. Réservation (conseillée) 04 90 82 74 42

Alice Courtieux

Théâtral mag



■ Lumière

[Une épopée éclairante]

mise en scène et avec Maxence Gaillard

Lucernaire, 53 rue Notre-Dame des
Champs 75006 Paris, 01 45 44 57 34,
6/11 au 26/01

C'est une de ces épopées dont le théâtre est friand, mettant face à face des aventuriers, des êtres ordinaires en quête d'exploits, ici des chercheurs qui multiplient les inventions révolutionnaires. D'un côté le couple Edison. Lui, Thomas veut devenir le maître de l'électricité pour éclairer le monde, sa femme le soutient, tout en militant pour l'abolition de la peine de mort. En face, le couple Westinghouse - monsieur est déjà le roi du rail- redouble d'ambition pour les dépasser. Deux visions du monde s'affrontent. La beauté du geste et le capitalisme. La joie de l'invention et la rentabilité. La science avec conscience... et celle sans. Puis entre dans la course l'étonnant monsieur Tesla, qui concentre ses recherches sur le courant alternatif. Mené à un train d'enfer dans une scénographie mobile (Georges Vauraz) qui figure à la fois les antres des savants fous, la prison, la rue, ce récit réunit six personnages extra-ordinaires. Il commence dans l'excitation suscitée par les découvertes et s'achève dans un final glaçant -qu'on ne divulguera pas bien sûr. C'est haletant, drôle, terrifiant par moments, servi par des acteurs énergiques. Ethan Oriel notamment, récemment auréolé du Molière de la révélation. Efficace et éclairant.

Nedjma Van Egmond

Critique [Culture & loisirs](#)

Festival Off d'Avignon : « Du charbon dans les veines », « Normal », « The Loop »... Nos coups de cœur 2024

Avec un peu plus de 1600 spectacles cette année, le Off d'Avignon reste le cœur battant de la création théâtrale française et internationale. Voici quinze coups de cœur parmi les pièces vues par nos journalistes.

« Lumière ! » : la part d'ombre d'Edison

Fin XIXe aux États-Unis, fournissant ampoules et générateurs, Thomas Edison domine le nouveau marché de l'électricité avec son courant continu. George Westinghouse, lui, a misé sur le courant alternatif. Entre les deux, Nikola Tesla, ingénieur serbe idéaliste qui permettra au second de prendre l'avantage dans ce qu'on a appelé la guerre des courants. C'est cette lutte que raconte « Lumière ! », la rivalité exacerbée entre deux inventeurs, chacun épaulé par son épouse, la campagne de presse orchestrée par Edison, les procès intentés, et son erreur aussi, de s'entêter dans le continu...

Une erreur touchant son orgueil et le poussant à l'irréparable. Les victimes de cette guerre des courants se comptent encore aujourd'hui. Cette lutte, Stéphane Landowski, l'auteur, la raconte du côté intime, au cœur des couples. Oscillant entre humour et gravité, Maxence Gaillard et ses comédiens y apportent authenticité et élégance pour un spectacle qui met la lumière sur la part d'ombre d'Edison.

« Lumière », au Girasole à 15h30.



D.R.

Spécial Avignon par Patrick Adler



Lumière ! Au Théâtre Girasole

"Science sans conscience n'est que ruine de l'âme", écrivait Rabelais. C'était il y a cinq siècles. C'est toujours d'actualité. Et la lumière fut !

À l'instar des O'Hara et des O'Timmins de Lucky Luke, deux camps s'affrontent : les Edison vs les Westinghouse. Mais là, on n'est pas dans la pantalonade, on est dans le sérieux. La science avance, elle ne saurait se divertir. En cette fin de XIX^e siècle où la Révolution Industrielle bat son plein aux Etats-Unis, où le capitalisme déjà "décomplexé" avance à grands pas, les ambitions s'affrontent entre Westinghouse, maître du rail et Edison maître de l'ampoule. Chez leur femme, l'une veut - déjà - l'abolition de la peine de mort, quand pour l'autre seul compte le succès de son époux dans la course à l'électricité.

Deux projets diamétralement opposés, deux visions de l'existence, aux antipodes l'une de l'autre: le social vs la rentabilité. Chez Edison comme chez Westinghouse, l'amitié se brise dès lors que la compétition s'engage. Pour peu qu'entre-temps un jeune Professeur Nimbus serbe nommé Tesla, lunaire à souhait, s'immisce dans le projet - le courant alternatif -, ça tire alors à hue et à dia pour avoir ses faveurs. Quand l'un le chasse, l'autre le reprend. Science sans conscience... L'application de la sentence de la peine de mort prend une forme "moderne" (!) avec... la chaise électrique. On a parfois envie de dire : tout cela pour cela ? D'autant que seul le nom d'Edison parle encore, en tout cas beaucoup plus que Westinghouse et, s'il n'y avait eu Elon Musk, de Tesla !

Comme toujours, Georges Wauraz nous "cueille" avec une scénographie aussi inventive que puissante, aidé par la mise en scène de Maxence Gaillard, les lumières du génial Denis Koransky et la bande-son de Romain Trouillet. Le casting est parfait, les costumes de Virginie H. également. Mention spéciale au jeune Moliérisé Ethan Oliel qui confirme par son jeu très inventif sa puissance scénique. Il est irrésistible et apporte une touche d'humour appréciable par son accent à couper au couteau, sa gestuelle de pantin désarticulé façon mante religieuse. Longiligne, il se déploie à l'envie, se replie, ses mouvements sont hachés, brefs, mécaniques. Surprenant et d'une redoutable efficacité !


En sortant, d'aucuns ont fait avec justesse le parallèle avec "La Machine de Turing". À n'en point douter, "Lumière !" s'apprête à connaître le même succès. Bravo pour ce biopic... éclairant !

Au Girasole à 15h30
24 bis, rue Guillaume Puy
84000 Avignon


Et à la rentrée au Lucernaire
53 Rue Notre Dame des Champs
75006 Paris

Plus d'informations : theatredugirasole.fr/lumiere/


PARIS PREMIERE




Avignon Première - Lumière !
Atelier Théâtre Actuel



@PARISPREMIERE



00:21



la terrasse

AVIGNON - ENTRETEN / MAXENCE GAILLARD

Maxence Gaillard présente avec « Lumière ! » la bataille scientifique sur les débuts de l'électricité

« *Lumière !* est bien plus qu'une pièce historique et scientifique. Évidemment, le point de départ est la guerre des courants, le génie créatif d'hommes et de femmes — les Edison, les Westinghouse et un certain Tesla — qui ont fait basculer l'histoire, de l'ombre à la lumière, en éclairant le monde. Mais Stéphane Landowski, dans cette grande histoire, a su recréer la petite histoire, celle chargée de souffle, de chair et de rêve. Derrière une apparente gravité, la pièce est avant tout une aventure humaine qui trouve, dans la complexité des personnages et leurs interactions, une grande légèreté et souvent une étonnante drôlerie. Pour autant, ce texte est aussi et surtout une interrogation. Le progrès, oui, mais à quel prix ? Cette question, qui s'est posée alors, résonne plus que jamais aujourd'hui. Car ceux qui font le progrès s'égarent parfois dans des sentiments très humains, égotiques, au point de transformer une énergie créatrice en énergie destructrice.

De l'ombre à la lumière

En créant ce spectacle, mon objectif a été de mettre littéralement l'ampoule au cœur de la scénographie. Georges Vauraz, avec qui j'ai travaillé, m'a pris au mot et a imaginé un décor fait d'ampoules. Tout en transparence, il a conçu un dispositif qui permet de sublimer le travail de création lumineuse de Denis Koransky, où chaque tableau est un objet artistique à part entière (ndlr, le son est de Romain Trouillet, les costumes de Virginie Houdinière). *Lumière !* traite d'un enjeu qui dépasse chacun des personnages : ce moment où un éclair de génie change l'histoire de l'humanité. Ce spectacle nous ramène, en même temps, à des enjeux d'ego, d'amour, d'amitié. C'est cette complexité des sentiments qui m'a intéressé dans mon travail de mise en scène. Avec un objet scénographique qui nous transporte de l'ombre à la lumière... Et inversement. »

LE ZOOM SUR... ETHAN OLIEL, MOLIERISÉ EN 2024, EST SUR SCÈNE AU THÉÂTRE DU GIRASOLE

"J'ai écouté Djokovic pour travailler l'accent"

Lauréat 2024 du Molière de la révélation pour "Le Cercle des poètes disparus", Ethan Oliel joue dans "Lumière!"

Enfant, il amusait sa mère avec ses pitreries audacieuses, jusqu'à ce que l'adolescence "le fauche dans (s) a bravoure" et l'envoie à Khâgne. Pas convaincu, il abandonne et, à 19 ans, s'inscrit au cours Florent...

Vous étiez prêt à renoncer au théâtre, et puis votre rêve est devenu possible...

C'est vrai ! Le "Cercle des poètes disparus" est mon film préféré. D'ailleurs, je m'appelle Ethan en hommage à Ethan Hawke dans le film. Avec des amis, on s'est renseignés pour acheter les droits mais les États-Unis nous ont répondu : "non, vous ne les aurez jamais, d'ailleurs ils sont déjà vendus" sans nous dire à qui. Je suivais une formation d'agent immobilier en ligne, essayais d'investir mes 35€ dans de la crypto monnaie et puis le casting est tombé...

Et quel casting ?

Oui, en effet. C'était un très



long casting. On a commencé en janvier 2022 et j'ai signé le contrat en juillet 2023 ! Même si

on franchissait des étapes, on ne savait pas si on allait être gardés.

Qu'est-ce qui a fait la différence pour vous ?

Je venais de rater toutes mes auditions pour les écoles supérieures. Je ratais tout. Je ne sais pas si j'aurais réussi, si je n'avais pas d'abord raté.

C'est quoi "Lumière !" en quelques mots ?

C'est un spectacle qui parle de l'ampoule électrique, de sa création, mais aussi de la guerre des courants qu'elle va amener entre Thomas Edison, qui prône le courant continu, et George Westinghouse qui va, avec l'aide de Nicolas Tesla, amener le courant alternatif. Le courant continu, c'est l'évidence de l'époque alors que le courant alternatif est alors jugé farfelu. Il est question de la manière dont le progrès engendre des conséquences sur les individus qui, a priori, n'avaient rien à voir là-dedans. Cette guerre des courants a bouleversé l'histoire de l'humanité sur le plan scientifique.

Qui est Nicolas Tesla, le personnage que vous incarnez ?

Maintenant, quand on dit Tesla aux gens, ils pensent souvent voiture. On a oublié le scientifique qui était un peu le poète de la science. Il avait une ap-

proche scientifique quasi-artistique. Tesla imaginait les machines, comment elles pourraient fonctionner et ensuite se mettait au travail. On l'a caricaturé, il est devenu l'image du sa-
vant fou.

Comment prépare-t-on un tel rôle ?

J'étais terrorisé par le fait de devoir parler avec un accent. J'ai écouté des interviews de Novak Djokovic pendant trois mois parce que c'est le seul Serbe que je connaisse qui parle français.

Votre Molière trône-t-il dans votre appartement ?

Non, il est chez mes parents. Pour que tous les jours ils se réjouissent de m'avoir soutenu. Ça n'a pas été facile pour mon père de voir son fils abandonner ses études pour devenir un saltimbanque.

Cette récompense, ce qu'elle m'a apporté de plus intense, c'est la fierté dans le regard de mes parents.

Propos recueillis par Alice COURTIEUX

"Lumière !" au théâtre du Girasole, 24 bis rue Guillaume-Puy, jusqu'au 21 juillet à 15h30. Entrée : 22 et 15€.

Les Molières décernés à Eva Rami et Ethan Oliel

Cette année, Eva Rami a reçu le Molière seule-en-scène pour *Va aimer*, Ethan Oliel a remporté le Molière de la révélation masculine dans *Le cercle des poètes disparus*.

Quand on leur demande leurs impressions, ils répondent en chœur : « Nous en sommes heureux, fiers et reconnaissants. » Leur entourage avait créé une attente qui ne leur appartenait pas, et maintenant ils éprouvent une pression supplémentaire de devoir être à la hauteur de ce prix.

Eva lance : « Cette distinction m'a légitimée auprès de la profession et de mon père, qui aurait aimé que je sois



Eva Rami et Ethan Oliel ont reçu la prestigieuse statuette en bronze. Photo Le DL/Frédérique Bardiau

médecin ou avocate. » Mais elle n'a rien lâché et ce Molière a fondé ses choix. « Il y a un temps pour recevoir ce tro-

phée. Mais il faudrait presque l'oublier pour de nouveau avancer sereinement dans de nouveaux projets. »

Enfant, Eva s'entraînait déjà devant le miroir à recevoir ce trophée. Aujourd'hui, c'est cette même petite fille qui lui dit combien elle est fière du chemin parcouru et la remercie de n'avoir rien lâché.

« Aller au bout de ses rêves »

Ethan, lui, s'est affranchi de cette pression, il a reçu la concrétisation matérielle d'avoir le droit de faire ce métier d'acteur.

« Je décerne ce Molière à mes parents pour la confiance qu'ils m'ont accordée toutes ces années », lance-t-il. D'ailleurs, c'est dans leur bibliothèque que trône cette

prestigieuse statuette en bronze.

Ce jeune comédien envoie un message d'espoir à tous ceux qui ratent leurs examens, et leur prouve aujourd'hui qu'il n'y a pas « de parcours prédéfini » et qu'il faut « persévérer et aller au bout de ses rêves ».

● Frédérique Bardiau

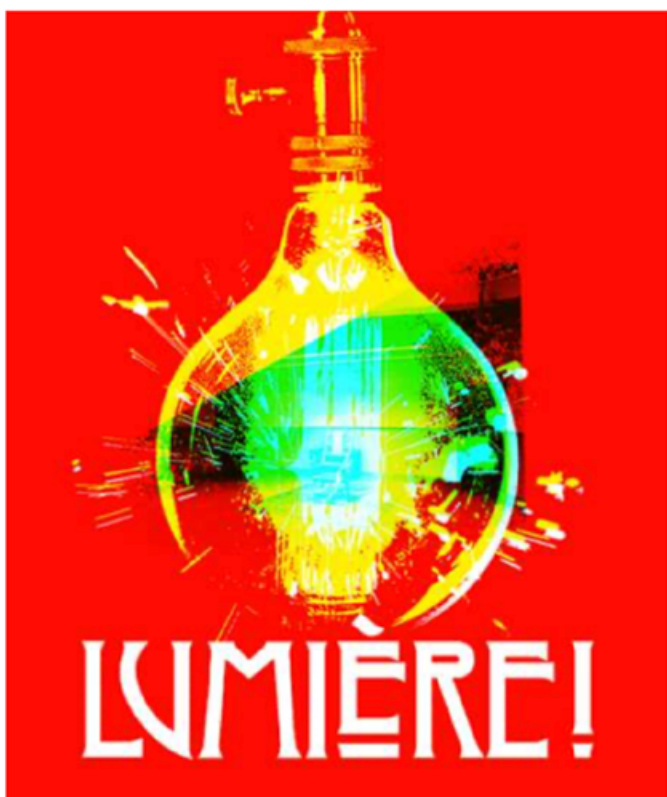
► Ethan Oliel joue dans *Lumière* ! à 15 h 30 au théâtre du Girasole au 24 bis rue Guillaume-Puy jusqu'au 21 juillet.

► Eva Rami joue dans *Va aimer* le lundi 15 juillet à 16 heures au théâtre de la Scala 3 rue Pourquery-Boisserin, avant de le jouer à Paris au théâtre de la Pépinière à partir de septembre.

Lumière !

Avignon. Théâtre du Girasole.

Du 29 juin au 21 juillet 2024.



New-York, 1878. Assoiffé de progrès, le couple Edison multiplie les inventions révolutionnaires. Mais Thomas Edison, insatiable, poursuit désormais un rêve : celui d'éclairer le monde en devenant le maître de l'électricité... À sa grande surprise, le génial inventeur n'est pas seul dans la course. L'excentrique Nikola Tesla et, surtout, l'ambitieux couple Westinghouse sont eux aussi bien décidés à illuminer l'avenir. Terrorisé à l'idée de ne plus être à la hauteur de sa légende, Edison va tout faire pour remporter la bataille. Quitte à pactiser avec la nuit, en inventant l'inimaginable au nom du progrès...

Notre avis : Rendez-vous au Théâtre du Girasole : un saut dans le passé nous ramène à la création de l'ampoule et aux enjeux de cette invention révolutionnaire. Dès les premières secondes, les spectateurs sont happés par une atmosphère étrange – comme si un drôle de courant passait entre la scène et le public ? Il s'agit tout simplement du jeu irréprochable des comédien·ne·s qui le captive immédiatement. On soulignera la tendresse et la finesse d'Ethan Oliel. Venez à la rencontre de Thomas Edison, Tesla et Westinghouse autour d'une scénographie absolument brillante et d'une mise en scène tout à fait efficace. Malgré de légères longueurs dans le livret, la force du propos tient le public en haleine et on se prend d'affection pour les personnages et leur parcours.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

APERÇUS



© Frédérique Toulet

Lumière ! : un spectacle sous haute tension

Cette pièce écrite par Stéphane Landowski à la demande du metteur en scène, comédien et, aujourd'hui propriétaire du Lucernaire, Maxence Gaillard raconte comment, grâce à des inventeurs de génie, l'électricité éclaira le monde. Mais toute bonne invention a son revers !

7 novembre 2024

Thomas Edison peut se prendre pour Dieu, car grâce à lui la lumière fut ! Mais il peut aussi se prendre pour Satan ! C'est par lui que la chaise électrique fut mise en action en Amérique, pour exécuter les condamnés à mort.

La pièce de **Landowski** éclaire notre connaissance sur la « guerre des courants » qui fit rage en Thomas Edison et **Georges Westinghouse**, poussés par leurs épouses bien intentionnées et boostés par l'excentrique et génial **Nikola Tesla**. Partant du principe qu'une bonne invention doit être aussi au service de leur portemonnaie, ils vont chacun déployer toute leur énergie pour dépasser l'autre afin que les ampoules trouvent leur place dans la vie de tous les jours ! Et dans ce combat, naîtra la pire idée, dont **William Kemmler** (émouvant **Mathias Marty**) en fera pour la première fois les frais. Jonglant entre les émotions, la colère, la tendresse, l'humour, le débats d'idées, les réflexions, les états d'âmes, les pensées scientifiques et philosophiques, l'auteur donne de belles tensions à sa fiction.

Avec cette première mise en scène, **Maxence Gaillard** démontre qu'il a bien du talent. La scénographie de **Georges Vauraz** et les lumières du fameux **Denis Koransky** font corps avec le sujet, offrant ainsi, un écrin dans lequel les personnages peuvent, dans une belle liberté de mouvement, faire entendre cette aventure passionnante.

On retrouve dans les rôles de Edison et Westinghouse, les deux formidables complices de **Et si on en se mentait plus ?** et du **Roi des Pâquerettes**, Maxence Gaillard et **Guillaume d'Harcourt**. **Lauriane Lacaze** (Mary Edison) et **Lou Lefevre** (Marie Westinghouse) incarnent avec brio des femmes prêtes à faire bouger, chacune à sa manière, la société. À la création en juillet 2024 au théâtre Girasol (au Festival Off), le génial **Ethan Olliel** interprétait Nikola Tesla, savant excentrique et déjanté. Retenu par **Le Cercle des poètes disparus**, il cède sa place à **Romain Arnaud-Kneisky**. Ses magnifiques prestations dans **Chaplin, 1939** et **Un soir chez Renoir** assurent qu'il sera épatant lui aussi. Après son grand succès à Avignon, ce spectacle va certainement illuminer la Ville Lumière et déjà le théâtre du Lucernaire.

Marie-Céline Nivière

CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

▪ **LUMIERE** - Stéphane Landowski

Mise en scène : Maxence Gaillard

Avec : Lauriane Lacaze, Lou Lefevre, Guillaume d'Harcourt, Maxence Gaillard, Mathias Marty, Ethan Oliel

Théâtre du Girasole à 15H30

Durée : 1H20

Edison, Westinghouse, un conflit fratricide qui fit que le plus beau progrès de l'humanité de sa plus grande clarté engendra la plus grande des fatalités, une des plus grandes abominations. C'est un biopic sur lequel repose tout ce paradoxe défendu par une belle équipe au plateau dans une scénographie exceptionnelle de Georges Vauraz. Une lutte de deux couples amis que déchirent l'orgueil et l'ambition, en même temps que le génie. La science a souvent ses deux faces dans ses conséquences et ses applications, la radio-activité, l'atome, qui eut dit que l'électricité eut pu avoir la sienne. Une réflexion intelligente, une mise en scène rythmée, une interprétation énergique dans laquelle la composition d'Ethan Oliel avec son accent inénarrable ajoute la touche d'humour nécessaire à la parfaite alchimie du spectacle. Edison, Westinghouse, la renommée sera injuste, elle ne retiendra que le nom du premier mais cette pièce éclaire pour la postérité le second. Vive le théâtre.

Recommandation : 3 coeurs

Festival d'Avignon 2024 : nos coups de cœurs suite / 4



© Frederique-Toulet

Lumière ! au Théâtre du Girasole

Bientôt tout le monde sera éclairé par l'électricité et personne ne saura que tout ça a existé. C'est Thomas Alva Edison, né en 1847 et mort en 1931, qui s'exprimait ainsi. L'inventeur aux mille brevets, celui qui a façonné notre monde moderne en inventant le phonographe et l'ampoule électrique à incandescence, était aussi un redoutable homme d'affaires. Mais il n'était pas le seul inventeur aux Etats-Unis à cette époque. Georges Westinghouse, son contemporain, ingénieur et industriel puissant, conteste le principe d'alimentation électrique en courant continu défendu par Edison et défend avec son ami Nikola Tesla, célèbre inventeur serbo-américain, l'innovation du courant alternatif, plus puissant et plus rentable pour une diffusion dans tout le pays. Impuissant à contrer ses concurrents, Edison se lance donc dans une campagne de presse effrénée en démontrant le danger mortel du courant alternatif, allant jusqu'à financer secrètement des expériences sur des animaux électrocutés.



©-Frederique-Toulet

Le comble de l'horreur arriva lorsqu'Edison finança Harold P. Brown, l'inventeur de la chaise électrique en 1890, afin de démontrer les dangers du courant alternatif ! Comment la course au progrès, au bonheur humain peut elle aboutir au plus grand désastre ? Pourquoi le meilleur et le pire sont-ils souvent liés ? Stéphane Landowski est l'auteur de cette pièce palpitante qui voit s'affronter deux couples, les Edison et les Westinghouse, dans un décor en forme d'établi dans lequel ampoules et fils électriques sont rangés au millimètre. Maxence Gaillard, qui assure la mise en scène, incarne Edison et Lauriane Lacaze son épouse, tandis que Guillaume d'Harcourt et Lou Lefevre sont les Westinghouse. La mise en scène enlevée dynamise des scènes rondement menées avec l'irruption de Tesla, Ethan Oliel ou Romain Arnaud-Kneisky et Mathias Marty dans le rôle de Kemmler, le premier condamné à la chaise électrique. Un spectacle qui navigue entre la lumière et l'ombre, pédagogie et histoire. A savourer.

Du 3 au 31 juillet à 15h30, relâches les 8 et 15 juillet



LUMIÈRE !

L'histoire de femmes et d'hommes qui ont rêvé si fort de l'avenir, qu'ils ont fini par l'inventer.

New-York, 1878. Assoiffé de progrès, le couple Edison multiplie les inventions révolutionnaires. Mais Thomas Edison, insatiable, poursuit désormais un rêve : celui d'éclairer le monde en devenant le maître de l'électricité... À sa grande surprise, le génial inventeur n'est pas seul dans la course. L'excentrique Nikola Tesla et, surtout, l'ambitieux couple Westinghouse sont eux aussi bien décidés à illuminer l'avenir. Terrorisé à l'idée de ne plus être à la hauteur de sa légende, Edison va tout faire pour remporter la bataille. Quitte à pactiser avec la nuit, en inventant l'inimaginable au nom du progrès...

AVIS DE LA REDACTION : 9/10

On n'arrête pas le progrès !

Courez vite voir ce spectacle captivant qui raconte avec virtuosité la naissance de l'électricité.

On connaît tous Thomas Edison, moins Georges Westinghouse et pas du tout le génial Nikola Tesla.....

Ce sont pourtant ces hommes visionnaires, soutenus par leurs épouses, qui se sont battus pour offrir la lumière au monde.

Et pas seulement

Servi par une superbe interprétation le récit de cette épopée scientifique et de ses rebondissements captifs.

Les comédiens se régaleront avec ces personnages qui changent le cours de l'histoire.

La mise en scène de Maxime Gaillard, la scénographie et le décor, dans lequel la lumière joue un grand rôle, sont formidablement inventifs.

Nous avons adoré le jeu d'acteur d'Ethan Olliel, alias Nikola Tesla, délicieux mélange de savant fou et d'enfant espiègle.

A partir du 16 octobre la pièce éclairera le théâtre du Lucernaire !

Sylvie Tuffier

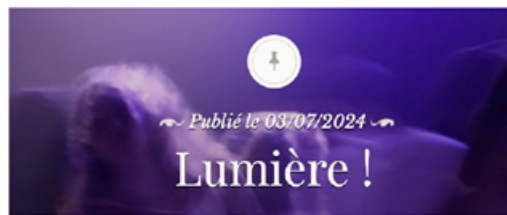
Lumière ! festival d'Avignon

Mon avis sur le spectacle Lumière !, de Stéphane Landowski vu au théâtre du Girasole , Festival d'Avignon off 2024. Pour retrouver toutes mes chroniques du festival d'Avignon, mes sélections dans le programme , c'est ici [Que voir au festival d' Avignon OFF 2024,spectacles incontournables et coups de coeur à ne pas manquer ?](#) et [Que voir, pièces à ne pas manquer au festival d'Avignon dans le IN 2024?](#)



A New-York en 1878 , le couple Edison multiplie les inventions révolutionnaires. Thomas Edison, insatiable, poursuit désormais un rêve : celui d'éclairer le monde en devenant le maître de l'électricité... mais il n'est pas seul dans la course. L'excentrique Nikola Tesla, qui pense pouvoir dompter le courant alternatif et l'ambitieux couple Westinghouse sont eux aussi sur les rangs et ces derniers sont prêts à tout pour le doubler... Quant à Madame Edison, si elle seconde aussi son mari, c'est le combat contre la peine de mort qui l'anime tout particulièrement...

ManiThea



LA PIÈCE PLONGE LE SPECTATEUR À NEW YORK EN 1878 AU cœur de la révolution électrique, rappelant l'effervescence de la création de l'ampoule et la fameuse guerre des courants. Cette course à la gloire et à la réussite commerciale est menée tambour battant par un Thomas Edison prolifique inventeur, entouré de son épouse, tandis que l'excentrique Nikola Tesla et l'ambitieux couple Westinghouse s'opposent à lui dans une lutte acharnée.

La scénographie astucieuse nous transporte dans les ateliers des protagonistes. On notera la réhabilitation des femmes de cette histoire, qui, pour une fois, ne sont pas reléguées à l'arrière-plan mais jouent un rôle d'influence auprès de leurs illustres maris et un rôle politique significatif.

La thématique de l'abolition de la peine de mort est habilement intégrée, ajoutant une dimension morale à cette course à l'invention et à la commercialisation des dérivés de l'électricité. Les comédiens excellent dans leurs rôles, avec une mention spéciale pour le personnage lunaire de Tesla, incarné avec une mobilité corporelle et une excentricité étonnante.

L'intrigue est portée par un narrateur mystérieux dont l'identité est révélée de manière surprenante, donnant à la pièce un tournant significatif et une profondeur supplémentaire. Elle se transforme en une intéressante leçon d'histoire.

Lumières ! séduira tous ceux qui aiment qu'on leur raconte des histoires puisqu'elle allie habilement faits historiques et enjeux moraux. Illuminée par la performance de très bons acteurs dans une mise en scène tout à fait efficace la pièce est très agréable.

Mise en scène : Maxence Gaillard

Interprète : Lauriane Lacaze, Lou Lefevre, Guillaume d'Harcourt, Maxence Gaillard, Mathias Marty, Ethan Oliel

Collaborateur·rice artistique : Pauline Devinat

Costumes : Virginie H

Création lumière : Denis Koransky

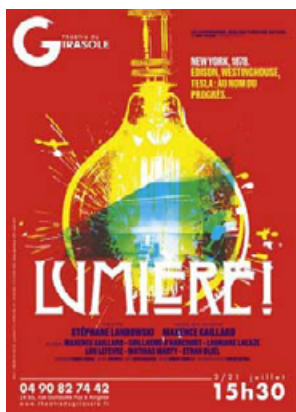
Créateur·rice son : Romain Trouillet

Scénographe : Georges Vauraz

15h30 GIRASOLE (THÉÂTRE DU)



Tous les Théâtres



*“ **Lumière !** ” : Un enchantement pour les yeux et pour l’esprit. Une pièce incontournable du Off cette année.*

Lampe à huile puis à gaz et enfin électrique, la guerre que se sont livrés les hommes pour s’éclairer a été longue et souvent douloureuse.

Sur scène, un homme (**Mathias Marty**), dont on connaîtra l’identité à la fin de la pièce, sert de narrateur dans cette pièce racontant la soif d’inventeurs voulant devenir le pionnier qui rendra possible l’éclairage dans le monde entier. Cet homme mystérieux ponctuera parfois d’un commentaire, ce que les spectateurs viennent de voir.

Thomas Edison (**Maxence Gaillard**) et Georges Westinghouse (**Guillaume d’Harcourt**), sont prêts à tout pour devenir « l’empereur de la lumière ». Leurs femmes respectives, Mary (**Lauriane Lacaze**) et Marguerite (**Lou Lefevre**), vont jouer un rôle dans leur quête. Souvent en les poussant à continuer, parfois en s’opposant à certaines de leurs décisions.

L’arrivée de Nicola Tesla (**Ethan Oliel**), travaillant d’abord pour Edison puis pour Westinghouse va jouer un rôle prépondérant dans l’évolution de leurs inventions.

Thomas Edison dépose des milliers de brevets et fait des centaines de procès à Westinghouse. Cela coûte beaucoup d’argent aux deux inventeurs, mais qu’importe, il faut défendre la paternité des inventions !

Dans la guerre qui les oppose à imposer leurs systèmes de courant, continu pour Edison, alternatif pour Westinghouse, Edison n’hésitera pas à mettre en place une campagne de dénigrement du courant alternatif, car il a misé sur le courant continu. Il en va de la mort de son invention, si le courant alternatif se développe dans le pays, et à terme dans le monde !

“*Lumière !*” est une pièce instructive, tenant les spectateurs en haleine. Ponctués de petits clins d’œil malicieux à certains éléments qui se dérouleront par la suite, le texte et son interprétation sont vivants et convaincants.

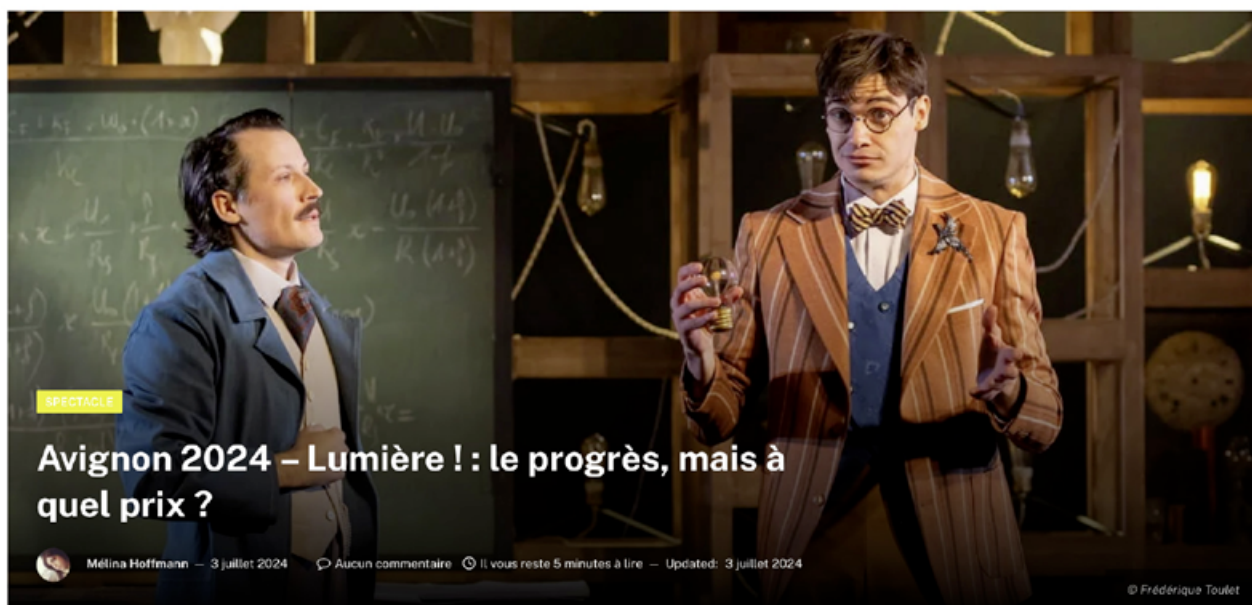
La scénographie de **Georges Vauraz** et les lumières de **Denis Koransky** sont du plus bel effet. Il est rare d’avoir au Off d’Avignon, un véritable décor constitué d’autant d’éléments : des structures en bois en forme d’étagères, dans lesquelles se trouvent des ampoules et parfois d’autres accessoires. Certaines parties de cette structure sont enlevées pendant le spectacle, ou s’ouvrent, faisant office de porte. Les costumes de **Virginie H.** sont très beaux.

On voit que l’on est ici dans une pièce d’un haut niveau artistique.

Mais ce ne sont pas seulement les yeux qui sont enchantés par cette production. L’esprit l’est aussi, grâce au récit, pas forcément connu, de ces trois inventeurs, car il est passionnant et instructif.

On passe un très agréable moment en regardant cette pièce, au dénouement inattendu.

Régis Gayraud



Lumière ! nous livre l'histoire passionnante d'hommes et de femmes qui ont rêvé si fort de l'avenir, qu'ils ont fini par l'inventer.

Nous y voilà ! L'édition 2024 du Festival d'Avignon a démarré, les rues et les théâtres s'emplissent peu à peu d'une douce euphorie. Et quelle meilleure manière d'ouvrir les festivités que par une pièce dont le titre y invite précisément ! Quelle meilleure manière, surtout, de démarrer les festivités que par **un coup de cœur...**

« Bientôt tout le monde sera éclairé par l'électricité et personne ne saura que tout ça a existé » Thomas Edison

Le spectacle qui va éblouir Avignon

À Avignon, pendant le festival, les bruits courent encore plus vite qu'ailleurs. À la vitesse de la lumière pourrait-on même dire ! Et c'est généralement assez vite que l'on peut deviner, sentir, soupçonner **quelles pièces se retrouveront plus souvent que d'autres dans les conversations** des files d'attente, dans le **si précieux bouche à oreille** qui donne son âme au festival. Lesquelles feront l'unanimité, ou presque.



© Frédérique Toulet

On se souvient évidemment de l'**engouement instantané** suscité par l'inoubliable **Oublie-moi**, en 2022. Ou par la merveilleuse **Éva Rami** dans **Va aimer !** en 2023, d'ailleurs récompensée du Molière du meilleur seul.e en scène en mai dernier. Si on vous dit tout cela, c'est parce qu'il se pourrait bien que **Lumière !** soit de ceux-là et s'inscrive très rapidement comme **l'un des incontournables** de cette édition 2024...

La course au progrès... et ses ombres

Nous sommes à **New-York, en 1878**. Trois couples mènent **une course effrénée au progrès**. Parmi eux, un certain **Thomas Edison** est obsédé à l'idée de changer le monde en devenant le maître de l'électricité. Avec ses inventions très bon marché, il s'invite partout dans les foyers. Mais son succès va en inspirer d'autres, au moins aussi déterminés que lui à **marquer le monde de leur empreinte**. C'est le cas de **Georges Westinghouse** et de **Nikola Tesla**. Le premier voit là une opportunité financière qu'il ne peut pas laisser s'échapper, le second est quant à lui le seul à avoir trouvé la solution pour éclairer le monde...



© Frédérique Toulet

Leurs femmes respectives, loin d'être dans l'ombre, s'imposent par leurs sacrifices, leur soutien. Mais aussi par **leur engagement féroce, l'une en faveur de la peine de mort, l'autre contre**, sans avoir la moindre idée de là où leur combat va les mener... Tout comme Edison et Westinghouse qui sont à mille lieux d'imaginer de quelle manière **leur lumineuse invention va leur échapper** pour écrire l'une des pages les plus sombres de l'histoire... Nous pourrions vous en dire plus, certains le feront sans doute. Mais nous vous priverions alors de l'effet le plus brillamment réussi de la pièce avec **son final inattendu et bouleversant**.

« Le monde n'a pas seulement besoin de progrès. Il a besoin de justice et d'humanité. »

C'est **l'histoire d'une invention qui a changé le monde**. D'une manière évidente, en ajoutant du confort, du plaisir, du divertissement à notre quotidien. Et d'une manière toute autre, à laquelle on pense beaucoup moins... On s'instruit, **on (re)découvre de grands inventeurs, leurs rêves, leurs paradoxes** ; on se trouve confronté à la manière dont les choses peuvent nous échapper, aux bonnes idées qui, tombées entre de mauvaises mains, valeurs et convictions, peuvent **se changer en véritables armes**. Car la lumière peut parfois aveugler au point de nous faire oublier qu'elle implique inévitablement l'ombre. Et, **de créer à détruire, il n'y a parfois qu'un peu de courant...**

Lumière ! : un petit bijou

Cette **pièce de Stéphane Landowski** est une vraie réussite. La **scénographie de Georges Vauraz**, en complicité avec **les lumières de Denis Koransky** qui vont, viennent, jaillissent, vacillent à travers une multitude d'ampoules disposées dans un immense panneau de bois, est **un petit bijou**. En effet, elle place la lumière au centre et offre **un univers très évocateur et poétique** où l'on pourrait presque sentir palpiter les cœurs en proie à la passion, à la peur, à la colère, à l'excitation.

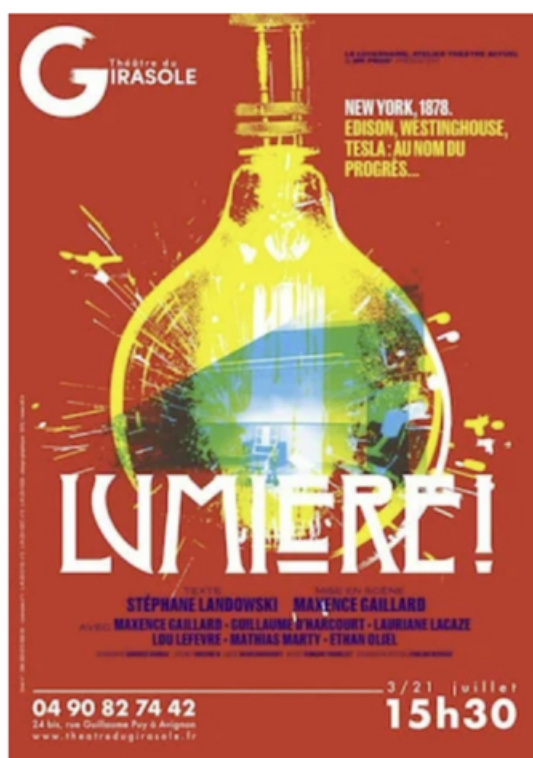


Quant à la distribution, elle est simplement parfaite. On retrouve une partie de la belle équipe de la pièce *Le roi des pâquerettes*, à savoir **Maxence Gaillard**, **Lauriane Lacaze** et **Guillaume D'Harcourt**. Viennent s'y ajouter le tout aussi convaincant **Mathias Marty**, et le toujours aussi exceptionnel **Ethan Oliel**. Ce dernier, Moliérisé pour son rôle dans *Le cercle des poètes disparus*, habite ici littéralement un **Nikola Tesla**, ingénieur de génie, sensible et excentrique, dont le français approximatif donne lieu à **quelques drôleries** tout à fait charmantes ! « Est-ce qu'il n'est pas ? » !

Il y a de la finesse, de la subtilité dans la **mise en scène de Maxence Gaillard**. Tout comme dans les **touches d'humour** qui se glissent à travers **quelques habiles allusions à notre monde contemporain**. Peut-être nous aurait-il simplement manqué un tout petit quelque chose pour que cette belle découverte se change en coup de cœur... jusqu'à ce qu'une révélation finale ne vienne tout éclairer sous un nouveau jour et **dévoiler une construction brillante** ! Il ne nous manque donc rien, nous sommes bluffés. Et **c'est un coup de cœur**.

Lumière !, de **Stéphane Landowski**, mise en scène **Maxence Gaillard**, avec **Lauriane Lacaze**, **Lou Lefevre**, **Guillaume d'Harcourt**, **Maxence Gaillard**, **Mathias Marty** & **Ethan Oliel** en alternance avec **Romain Arnaud-Kneisky**, se joue au **Théâtre du Girasole**, du 2 au 21 juillet 2024 à 15h30 (relâche les lundis).

Retrouvez tous nos articles consacrés au **Festival d'Avignon ICI** !



FESTIVAL D'AVIGNON : LES COUPS DE CŒUR DE ZONE CRITIQUE DANS LE OFF

SPECTACLES

Youness Bousenna

1666 spectacles, 1316 compagnies, 141 théâtres : l'édition 2024 du Festival Off d'Avignon bat de nouveaux records. Zone Critique a sillonné le plus grand événement de théâtre du monde, et sélectionné une brochette de six spectacles à retrouver à Avignon en juillet, ou plus tard en tournée.

• « Lumière ! » : les ténèbres de la fée électricité

D'Alexis Michalik à Jean-Philippe Daguerre, l'Atelier Théâtre Actuel s'est imposé ces dernières années comme une machine à Molières. Issue du même incubateur, cette création s'appuie sur les recettes qui font le sel de ce théâtre efficace, exigeant et populaire (décors léchés, mise en scène survitaminée, texte ultra-rythmé et scénario à rebondissements). Cette potion magique est ici mise au service du récit de la « guerre des courants ». L'expression désigne le combat homérique qui s'est joué dans les Etats-Unis de la fin du XIXe siècle entre Thomas Edison, fondateur de General Electric, qui veut électrifier l'Amérique grâce au courant continu, et George Westinghouse qui, rejoint par Nikola Tesla, entend le faire avec le courant alternatif. L'histoire est doublement signifiante. D'abord parce qu'elle met aux prises trois géants de l'histoire de la science et des techniques – et leurs femmes, dont le rôle est décisif – à travers une rivalité taillée pour être racontée. Ensuite parce que cette histoire de lumière génère une métaphore formidable et évidente sur le monde moderne, le progrès et ses ténèbres. Le spectacle est parfois tenté d'en abuser, avec l'irruption chronique d'un ouvrier éploré, qui ajoute un pathos superflu. Mais il n'est pas là pour rien, et l'on comprend à travers son destin quelle est la part d'ombre de cette lumière. Ou, pour le dire comme le géographe anarchiste Elisée Reclus, l'inévitable « régrès » que cache tout progrès.

Au théâtre du Girasole jusqu'au 21 juillet, puis au théâtre du Lucernaire à Paris de novembre à janvier.

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com